

Le projet politique de Trump et des dirigeants des U.S.A. consiste à réorganiser les conditions de l'accumulation du capital et à réorganiser les sociétés profondément fracturées par une grave crise existentielle. Ce projet est porté aujourd'hui par les secteurs dominants du capital, notamment ceux qui sont au cœur de la révolution informationnelle.

L'objectif de ce projet, c'est l'avènement d'un capitalisme total, sans contre pouvoirs. C'est une entreprise globale de déréglementation laissant entièrement les mains libres au marché. C'est une concentration du pouvoir dans les mains de quelques super-riches, la mise en cause de la séparation des pouvoirs, la brutalité dans les rapports politiques.

C'est la "stratégie du choc" qui est à l'œuvre. Les stratèges U.S. auteur du "projet 2025" travaillent à une fracture radicale, à l'ouverture d'une page blanche pour refaire le monde.

Aux États Unis, ce projet se traduit dès maintenant par des attaques contre la justice, les médias, les institutions culturelles, la science, par la réécriture de l'histoire...

L'administration Trump parle de la création de 1000 micro-états, des enclaves, des zones franches, dirigées directement par les "investisseurs", sans réglementation ni fiscalité.

Trump et les dirigeants US travaillent à une recomposition du monde

Trump veut "restaurer la suprématie américaine" en Amérique latine, en actualisant la "doctrine Monroe". Coup de force contre le Venezuela. Le président américain couvre à peine de prétextes son objectif économique: l'exploitation des immenses réserves pétrolières du Vénézuéla. A ces cibles s'ajoute une visée stratégique majeure: affirmer son hégémonie en tentant de briser quiconque y résiste. A commencer par Cuba, mais aussi la Colombie, le Mexique, voire le Brésil.

Trump et les dirigeants US veulent aussi remodeler le Moyen Orient par le chaos. Après le soutien de Trump aux crimes de Netanyahu à Gaza, il déclenche la guerre contre l'Iran. Son objectif? reconfigurer une région débordant d'hydrocarbures. La question de l'énergie est centrale dans tous les conflits qui se déroulent depuis plusieurs années (Irak, Libye, Syrie...). Et maintenant l'accaparement des terres pour accéder aux minerais rares et métaux précieux indispensables au développement numérique et l'I.A. Derrière tout ça, il y a l'objectif économique de mettre la Chine à l'écart des circuits économiques, notamment ceux liés aux hydrocarbures. Rappelons que la Chine est, pour Trump, l'ennemi numéro 1.

Dans cette crise longue du capitalisme, la guerre devient un débouché économique, et un moyen pour légitimer l'autoritarisme.

De nouvelles formes de régimes politiques autoritaires se développent dans le monde.

Sous l'impulsion des secteurs dominants du capital, une nouvelle forme de domination des bourgeoisies se développe. Les extrêmes droites pilotent un projet en rupture avec l'héritage des lumières. Dans beaucoup d'endroits, lorsque les droites traditionnelles voient s'épuiser leurs projets, leurs crédibilités et leurs rôles, l'extrême-droite devient le recours du grand capital pour permettre l'écrasement de toute contestation.

L'alternative au capitalisme, la conquête du pouvoir, des pouvoirs, nous pose une série de questions: quel projet, quelles luttes, quels débats, sur quels objectifs. Elle pose aussi les questions du rassemblement, des alliances, de la place, du rôle et du fonctionnement du PCF.

Quel projet?

Nous avons besoin d'un projet qui manifeste clairement notre volonté de dépassement du capitalisme, un projet qui réponde à l'interrogation: *quelle société, quel monde voulons-nous?*

Un projet, ce n'est pas l'addition de propositions ou l'évocation des principes fondamentaux du communisme.

Ne faut-il pas dans un *manifeste* définir les principes, pouvons-nous conduire à des changements progressistes profonds, à une nouvelle société?

Nous ne sommes pas au point 0 de l'élaboration de ce projet.

Nous proposons de sécuriser tous les moments de la vie, en éradiquant le chômage et en redonnant son sens émancipateur au travail. Rétablir la retraite à 60 ans à taux plein, instaurer la semaine de 32h sans diminution de salaires.

Nous proposons d'agir en faveur des biens communs (la santé, l'éducation, les transports, l'énergie...) avec des services publics renforcés et démocratisés, une action qui développera un nouveau modèle de production et de consommation en liant étroitement nouvelle industrialisation, relocalisation de nos productions, réappropriation publique de filières stratégiques et transition écologique.

Nous nous engageons à défendre l'art, la création et la liberté d'expression qui sont essentiels à la démocratie.

Nous nous engageons dans une révolution féministe, un combat pour traduire dans la réalité quotidienne l'objectif d'égalité entre toutes et tous, quels que soient leurs origines, leurs lieux d'habitation, leurs genres ou leurs handicaps, l'équité devant l'impôt.

Égalité et liberté doivent marcher ensemble.

Nous agissons pour une transformation de l'Europe, pour un monde de paix et de coopérations, libéré des conflits, des guerres. Le congrès pourrait décider une action durable pour la paix, en exigeant le respect du droit international et des résolutions de l'ONU, la sortie de l'OTAN, la tenue d'une nouvelle conférence d'Helsinki pour la sécurité des peuples en Europe, la refondation de l'ONU, un traité d'interdiction des armes nucléaires voté par l'assemblée générale des Nations Unies.

Comment s'engager vers cette nouvelle société?

Par les luttes, le débat, la conquête du pouvoir, des pouvoirs.

Nous sommes à un moment où la plupart des questions concrètes renvoient à une vision de la société.

Nous avons des difficultés pour occuper pleinement le terrain de l'alternative.

Si nous avons su regagner une visibilité et progresser dans la définition de notre projet, nous ne parvenons pas à faire progresser notre influence et déployer une action politique durable pour faire grandir dans l'opinion nos analyses et nos propositions.

Comment expliquer cette situation?

Sans doute les difficultés (qui ne datent pas d'aujourd'hui) à rassembler les communistes sur une stratégie cohérente. Comment articuler en permanence luttes, débat, rassemblement et alliances?

Prenons la question du rassemblement: faut-il opposer l'union à gauche et le rassemblement de la classe travailleuse?

Faut-il continuer dans la construction d'alliances au coup par coup? Cette façon de faire a conduit à des impasses: Gauche Plurielle, Front de Gauche, Nupes, NFP. L'union à gauche est nécessaire, mais elle ne sera victorieuse que si elle unit réellement la classe travailleuse.

Aujourd'hui, la gauche plafonne autour de 30%. Une question se pose: comment élargir la base sociale du rassemblement?

Est-ce que l'union est uniquement une question d'accord entre formations politiques ou doit-elle être imaginée autrement?

Des alliances qui se nouent sur la base d'une démarche qui privilégie l'initiative populaire, la construction de majorités d'idées autour de propositions concernant toute la société?

Comment faut-il orienter notre action politique?

Comment passer de la résistance à la conquête? L'engagement a besoin de victoires, de débouchés politiques.

Comme acquérir ou réacquérir une capacité d'action politique pour obtenir des victoires?

Ne faut-il pas recréer des espaces de débat public, des débats pour exposer des idées, des propositions et contredire celles des autres?

Ne faut-il pas élaborer 10 propositions fortes à soumettre au débat dans tous le pays?

Ne faut-il pas envisager une action politique durable sur nos propositions concernant le pouvoir d'achat (échelle mobile des salaires), l'emploi (sécurité d'emploi et de formation), la conquête de de pouvoirs autogestionnaires pour faire prévaloir de nouveaux critères de gestion contre la rentabilité capitaliste,...

Ne faut-il pas s'appuyer sur les contradictions qui se font jour dans la mise en œuvre du projet du capital? Par exemple la recherche de sens au travail est en contradiction avec les modes de gestion actuels. Ça touche toutes les catégories sociales, et pas seulement les entreprises privées.

Ne faut-il pas mener une action durable pour obtenir des droits nouveaux, un temps de délibération dans le temps de travail pour discuter salaires, conditions de travail, politique de l'emploi, mais aussi des objectifs de l'entreprise?

Le PCF

Comment renforcer les capacités de réflexions et d'initiatives des communistes?

Des questions devraient être travaillées à l'occasion de ce congrès.

Par exemple:

- l'ancrage social du PCF, la place des classes populaires au sein de notre organisation
- la place qu'on accorde aux adhérent-es dans les délibérations, les décisions à tous les niveaux
- la conception de la réflexion collective. Ne faut-il pas, sur les questions en débat, mettre en évidence les analyses convergentes et différentes, ce qui doit faire l'objet de débats approfondis. Une façon de fonctionner qui devrait être celle de tous les niveaux de direction.

N'est-ce pas le seul moyen pour bien vivre ensemble dans l'organisation?